

Synthèse Enneigement Artificiel

Les milieux montagnards sont à la fois riches mais particulièrement sensibles aux effets du changement climatique. Pour pallier à la réduction des périodes d'enneigement, le recours à la neige de culture est devenu un réflexe pour les stations mais pourtant il ne représente qu'un palliatif couteux et de court terme. Face aux conditions d'enneigement de plus en plus incertaines, les domaines skiables essaient de combattre le changement climatique, et non de s'y adapter, en utilisant la neige artificielle même avant les premières neiges.

Plutôt que de questionner l'activité ski en elle-même dans le contexte du changement climatique (au moins à faible altitude), les opérateurs investissent massivement dans des outils technologiques couteux, gourmands en énergie et en eau et contribuant paradoxalement au changement climatique, à l'origine du problème.

1- La réglementation relative à l'enneigement artificiel

- Il n'existe pas de règlementation spécifique relative à l'enneigement artificiel, il faut regarder les lois qui cadrent les aménagements prévus pour l'enneigement :
 - ❖ *Utilisation des compresseurs d'airs* : autorisation préfectorale liée à la réglementation des ICPE (19 juillet 1976)
 - ❖ *Construction d'une usine à neige* : Soumise aux règles d'urbanisme et éventuellement à la réglementation des études d'impact si l'installation dépasse les seuils en vigueur.
 - ❖ *Prélèvement d'eau* : directive cadre de l'eau de 2000 + loi sur l'eau de 1992 soumis à autorisation préfectoral
- Les projets d'enneigement ne sont pas soumis à la procédure des unités touristiques nouvelles

⇒ Soumettre les projets aux procédures UTN + renforcer le poids et la présence des associations de protection de l'environnement dans les instances de concertation pour la réalisation de nouveau projet d'enneigement

2- Des projets d'enneigement très couteux

- Lourds investissements pour les infrastructures liés à l'EA alors que le taux de départ des français au ski est seulement de 8%. Les stations de ski ont adopté une stratégie de « croissance en valeur » ciblant des clientèles très aisées souvent étrangères, et rendant les tarifs prohibitifs pour la classe moyenne française.
- Nb de nuitées été > Hiver et beaucoup répartis dans le territoire montagnard (VS 3% seulement pour les stations d'hiver)
- Avec le changement climatique, les projets d'enneigement situés en dessous de 1800 m sont probablement voués à l'échec à partir de 2030, car la neige ne pourra plus être fabriquée faute de températures suffisamment basses pour sa production
- Exemple de Montclar : La situation de la commune de Montclar est très révélatrice, un endettement de 5,1 millions pour les remontées mécaniques et l'enneigement artificiel (1200€/hab) était souligné par la chambre régional des comptes fin 2014, mais la commune semble s'être relancée dans de nouveaux investissements cette année + voir exemple p6 fiche positionnement FNE.

⇒ Diriger les investissements pour un tourisme de quatre saisons, et non uniquement focalisés sur le ski. Permettre de découvrir les espaces montagnards tout au long de l'année

⇒ Associer la préservation du paysage et la protection des écosystèmes montagnards avec les activités touristiques.

⇒ Exclure l'enneigement artificiel au-dessus de 1800 m d'altitude en versant Sud, et privilégier le retour-station en télésiège/ télécabine pour éviter un enneigement artificiel sans intérêt

3- Impacts des infrastructures liés à l'enneigement artificiel sur l'environnement

- *Concernant la construction de retenues collinaires :*

- ❖ Sur les zones humides et tourbières, qui ont un rôle très important dans le fonctionnement des écosystèmes, il peut y avoir des impacts directs :
 - Les retenues sont parfois directement construites sur les zones humides (environ 1/3 selon IRSTEA).
 - La circulation et l'emplacement des matériaux et des engins relatifs à la construction peuvent représenter des impacts potentiels
 - En période d'exploitation, des impacts peuvent concerner des cours d'eau lors de prélèvement. Comme impacts indirects, les zones humides dépendent de l'alimentation en eau des bassins versants, ces derniers peuvent être mis sous pression et conduire donc à un dessèchement des zones.

- *Sur la ressource en eau :*
 - ❖ Le besoin en eau pour la neige de culture est d'environ 3 à 4 000 m³ par hectare de piste.
 - ❖ Les prélèvements sont possibles dans les retenues collinaires, dans l'eau potable de la station, dans les lacs réaménagés à cet effet. Avec le changement climatique, de plus en plus de pistes vont être recouvertes de neige artificielle, les prélèvements vont s'intensifier et peuvent engendrer des déséquilibres du système hydrique dans les bassins.
 - ❖ Le suivi des prélèvements n'est pas systématique (rôle de la DDT mais manque de personnel), il y a parfois des conflits d'usages (réseau d'eau potable avec eau pour neige artificielle mais la DDT demande une priorité pour l'eau potable)
 - ⇒ *Il faut appliquer assidûment l'arrêté de 2003 qui exige l'installation de compteurs pour les équipements de production de neige*

- *La modification du paysage montagnard*
 - ❖ L'eau de la neige artificielle est composée différemment (plus chargée en nutriments) car elle est prélevée dans différents milieux (retenues collinaires, via le réseau d'eau potable, prélèvement dans les écoulements naturels...). Cette nouvelle composition peut faire donc varier le paysage initial et conduire à une modification voire un appauvrissement de la biodiversité.

❖ Les travaux de terrassement dû au remodelage des pistes changent aussi profondément le paysage initial.

⇒ Limiter les extensions de domaine skiable. Pas de nouvelle infrastructure en site vierge.